« L’amour est la plus vieille demeure du monde qu’il faut sans cesse reconstruire, pierre par pierre, sans jamais se reposer ». C’est le poète et écrivain franco-marocain Tahar Ben Jelloun qui dit cette belle parole dans « l’auberge des pauvres ». En cette journée paroissiale consacrée à l’alliance, chacun pourrait témoigner. La vie de couple, la fidélité à l’alliance, toujours à reconstruire, pierre par pierre, sans jamais se reposer, qu’aurions-nous à dire ? Dans l’échange qui a précédé cette messe, des couples de toute génération se sont échangé leurs témoignages autour de cette question : « comment préserver l’amour éprouvé par les aléas de la vie ? » Car tel est bien l’enjeu de cette journée de l’alliance : l’amour, et plus encore, préserver et faire grandir l’amour. C’est l’enjeu d’une vie, qu’on soit marié, en couple, célibataire, et même aussi lorsque les épreuves sont venues interroger et questionner l’amour.

Les chrétiens fêtent Pâques en ce moment. Cette fête a été inaugurée dans la beauté et la pureté du dimanche matin 4 avril. Elle s’achève à la Pentecôte, cinquante jours après. C’est le temps du témoignage : le Christ est ressuscité des morts. Ceci est l’événement qui a mis en route une grande histoire d’amour, une histoire d’alliance, l’histoire des chrétiens. La résurrection de Jésus est l’élément clé de l’édifice chrétien. Historiquement, on peut rendre compte de l’existence de Jésus, de son procès, de sa mort sous le procurateur romain Ponce Pilate. Personne de sérieux ne peut remettre en doute ces éléments. On a vu Jésus en train de mourir. La résurrection, c’est une autre histoire : personne n’a vu Jésus en train de ressusciter. Les Evangiles, qui sont des témoignages rendus à la résurrection, essaient de dire à travers l’expérience des hommes et femmes disciples de Jésus la réalité de la résurrection. C’est d’abord un signe en négatif : il n’est plus dans le tombeau. Il y a ensuite les signes en positifs qu’on appelle les apparitions et ce que je viens de lire fait partie de ces multiples récits d’apparitions. Mais on n’a jamais vu Jésus en train de ressusciter. Ce qui est historique et vérifiable, c’est le témoignage des femmes, puis des apôtres de Jésus, qui a donné naissance à cet édifice qu’on appelle l’Eglise.

« C’est vous qui en êtes les témoins » dit Jésus aux disciples au terme de cette apparition. Le christianisme repose sur le témoignage. Et ce matin, le Christ Jésus dit ceci à chacun : vous êtes des témoins.

Entre la foi en la résurrection et le mariage, il y a une ressemblance fondamentale. Tout est basé sur la foi. Je ne pense pas que la certitude fasse partie de l’engagement et de l’aventure. J’en ai pour preuve les réponses à la question posée au cours de la préparation au mariage : à la veille de t’épouser, qu’est-ce que j’aime le plus en toi. La réponse est souvent suivie d’un long silence. Comment dire cela ? Quoi choisir ? L’amour n’est pas une question de certitude, mais de confiance d’abord, c’est-à-dire de foi. Plus que la certitude d’être aimé, je peux affirmer que je crois en toi. C’est la même chose pour la foi en Dieu, et la foi en la résurrection. Plus que la certitude, plus fort que la certitude, il y a la foi. Parce que croire, la foi, engage toute l’existence dans une aventure d’amour à construire jour après jour, à reconstruire pierre par pierre comme disait le poète Ben Jelloun, sans jamais se reposer. C’est l’aventure de la vie, et la vie est unique. Et elle est belle, malgré les échecs, malgré les coups terribles portés à la vie d’un couple : les séparations, les décès d’un conjoint aussi. Des blessures terribles.

Nous fêtons l’alliance, au cœur de la fête de Pâque, parce que l’alliance est le témoignage que Jésus le Christ nous demande de rendre. Témoigner de l’amour. L’amour qui adoucit la dureté de la vie, parce que la vie est dure parfois, l’amour qui est douceur et tendresse, l’amour aussi qui va jusqu’au pardon. Pardonner, moment clé de la vie en alliance. Croire, espérer, que nos fautes, nos péchés, nos limites, nos offenses à l’amour peuvent trouver en Dieu une réparation, une possibilité de nouveau départ. C’est aussi cela le témoignage qu’offre le sacrement du mariage. Le pardon est au cœur de l’aventure des couples, comme il est au cœur de l’aventure chrétienne si l’on en croit ce que nous transmet le livre des actes des Apôtres : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu’il ressusciterait d’entre les morts et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés. Notre monde, mais aussi notre vie quotidienne, a infiniment besoin de tendresse, d’amour, de pardon. Témoignons de cela, jour après jour, pierre par pierre, sans jamais nous reposer.